

Hésitation vaccinale : et si le problème n'était pas le vaccin ?

C. Slekovec^{1,2}, S. Damay-Vissuzaine³, F. Schepens³

¹CPias BFC, CHU de Besançon, France

²UMR 6589-Chrono-environnement, Besançon, France

³Laboratoire de sociologie et d'anthropologie, UR 3189, Besançon, France

INTRODUCTION

La vaccination antigrippale des professionnels est un moyen efficace pour réduire le risque d'épidémie dans les établissements de santé ainsi qu'en EHPAD. Malgré tout, les couvertures vaccinales observées chez les professionnels restent faibles.

De nombreuses **études quantitatives** ciblent régulièrement les mêmes freins : peur de la vaccination (aiguille, effets indésirables, adjuvant, virus etc.) ou encore la remise en question de son efficacité.

L'**approche qualitative**, proposée par les sciences sociales, permet de comprendre des processus que ne peuvent saisir les approches quantitatives.

OBJECTIF

Proposer une étude qualitative d'exploration des freins à la vaccination antigrippale auprès des professionnels d'EHPAD.

MATÉRIEL & MÉTHODE

Étude conduite entre novembre et décembre 2021 dans 2 EHPAD de Franche-Comté (Doubs).

Recrutement des professionnels (directeur, IDE, AS, IDE de l'équipe mobile d'hygiène) pour participer à une interview menée par un étudiant de sociologie. Les entretiens étaient anonymes et enregistrés.

La grille d'entretien comportait 6 questions :

- Pouvez-vous me raconter votre parcours professionnel ?
- Que pensez-vous de la vaccination ?
- Pourquoi (n')êtes-vous (pas) vacciné ?
- Y'a-t-il des conséquences à la grippe ?
- Parlez-vous de la grippe ? À qui ?
- Pour vous qu'est-ce qu'un bon soignant ?

Des relances ont été effectuées pour clarifier les mots utilisés.

RÉSULTATS

Les interviews ont été réalisées auprès d'1 directeur, 3 IDE, 5 AS et 1 IDE hygiéniste et ont permis d'identifier 3 autres causes d'hésitation vaccinale : la linguistique, la formation et l'organisation.

ORGANISATION



Charge de travail

Les contraintes perçues en terme de charge de travail sont inférieures pour la grippe que pour d'autres épidémies (gastro-entérites, COVID). → **Relativité du risque**

Par contre, participer à la campagne de vaccination peut désorganiser le travail en EHPAD. Le risque serait de surcharger durant son absence ses collègues ou de devoir rattraper le travail qui n'a pas pu être réalisé. Ce qui n'est pas sans impact sur les soins auprès des résidents.

FAVORISER LA PARTICIPATION AUX CAMPAGNES ANTIGRIPPALES



Temps dédié

Les professionnels participeront d'autant plus facilement aux campagnes antigrippales, qu'ils pourront le faire sur leur temps de travail avec du temps dédié où les professionnels sont soulagés de leurs autres tâches.

Idéalement, la structure pourrait prévoir un renfort de personnel extérieur à la structure, le temps de la campagne de vaccination, pour permettre à tous les professionnels d'y prendre part sans que cela ait d'impact sur la charge de travail.

Expérience individuelle & collective



La motivation à participer aux campagnes antigrippales relève à la fois de l'expérience personnelle que de l'**expérience collective** (ex: épidémies, habitudes de vaccination etc.).

La participation peut donc être diminuée en cas de turnover important au sein de la structure, car ces nouveaux professionnels n'auront pas cette expérience collective.

LINGUISTIQUE : « GRIPPAL » versus « GRIPPE »

Vous avez un SYNDROME GRIPPAL

Un syndrome grippal ???



C'est une « GROSSE » ou une « PETITE » GRIPPE ???

Lors des entretiens, les professionnels utilisaient le terme de grippe accompagné d'un des qualificatifs suivants « vraie » ou « grosse » pour évoquer la grippe et la terminologie de « petite grippe » pour évoquer un rhume.

Le professionnel au moment de choisir s'il se fera ou non vacciner établira un **raisonnement rationnel mais tronqué** du fait d'une confusion sémantique.

Lorsqu'il fera le calcul bénéfice/ risque, le professionnel ne verra pas l'intérêt de se faire vacciner pour une maladie avec peu de risque, puisqu'il ne connaît peut-être que des « petites » grippe.

Ce qui impactera sa **perception du risque**.

Hésitation vaccinale

Facteurs en lien avec le lieu de formation



LINGUISTIQUE



CONNAISSANCES

Facteurs en lien avec le lieu d'exercice



CONNAISSANCES

TEMPS de FORMATIONS



Les durées des formations diffèrent entre les différentes professions. Au-delà du temps alloué à l'enseignement spécifique (grippe/ vaccination) qui peut-être minime pour certains, la formation est aussi un **lieu de socialisation** propre à chaque formation avec des normes, des valeurs, des croyances ainsi qu'un langage propre.

Une meilleure connaissance de la grippe et de la vaccination est associée à un meilleur taux de couverture vaccinale. La formation joue donc un rôle important et notamment pour les professionnels, qui, dans une démarche d'**affirmation face au risque**, mettent en place des **mécanismes compensatoires**. Il sera également important dans ce contexte de préciser et d'insister sur les éléments de linguistique précédemment décrits.

Déconstruction des a priori

Il s'agira d'informer les professionnels sur les limites des mesures compensatoires mises en place par certains (port de masque, couverture vaccinale élevée chez les résidents etc.).

ÉLÉMENTS LINGUISTIQUES

Il s'agira ici d'avoir une vigilance particulière sur le choix des mots qui peuvent en fonction des expériences et des cursus revêtir des significations différentes.



Le choix vaccinal des professionnels de santé est pré-orienté dès le **temps de formation**, il est donc nécessaire d'apporter une vigilance particulière sur les éléments communiqués en s'assurant qu'il y aura un temps d'explicitation du vocabulaire utilisé, et ce d'autant plus si les enseignements des professionnels paramédicaux sont assurés par des enseignants médicaux.

L'autre élément clé dans le choix vaccinal relève de la **politique institutionnelle**. Il s'agira de permettre aux professionnels d'assister aux temps d'information ainsi qu'aux campagnes de vaccinations organisées au sein des structures idéalement sur leur temps de travail tout en étant déchargé des soins.